

## **Accompagnement spirituel et rituels : comment tenir compte de la diversité des origines et des traditions des personnes concernées en situation « macro » ?**

### **Quelles connaissances, quelles ressources, quel réseau ?**

#### **Introduction**

D'où viennent les personnes concernées par des situations « macro » ? Quelles sont leurs origines, leurs cultures, leurs traditions - religieuses en particulier ? Nous mesurons qu'il est difficile de répondre de manière précise à de telles questions. En fonction des circonstances et des lieux d'interventions, nous allons rencontrer des gens qui viennent de près ou de loin, qui sont de passage, en séjour ou de simples résidents, qui sont des parents, des proches, des témoins ou de simples passants. Les victimes peuvent elles-mêmes venir des quatre coins du monde.

Et comme les origines et les traditions culturelles et religieuses sont riches et multiples, comme elles se sont répandues à l'heure actuelle un peu partout à cause des migrations, des mélanges de population, des moyens de communication et d'information, il faudrait être une encyclopédie vivante, avoir des connaissances anthropologiques, culturelles et religieuses impressionnantes pour les identifier et les connaître !

Sur le site du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), dans la rubrique « religions », nous trouvons une esquisse du paysage spirituel actuel. 31 religions et dénominations sont répertoriées et il est bien précisé : *« Cette liste, déjà impressionnante, n'est pas exhaustive, car des mouvements apparaissent régulièrement, alors que d'autres communautés disparaissent, sans oublier certains groupes qui préfèrent le secret et ne sont connus que de leurs seuls membres ! »*

Il est cependant important de connaître au moins un peu les principales traditions religieuses auxquelles nous pouvons être confrontés en Suisse romande et de découvrir, en particulier, quelles peuvent être les attentes religieuses et spirituelles de personnes qui vivent une séparation douloureuse et brutale, qui ont besoin de faire de deuil et dans ce sens, de vivre peut-être certains rites religieux ou spirituels qui sont pour elles des ressources importantes. En consultant d'ailleurs le site du CHUV, le panorama des religions et d'autres études ou ouvrages religieux, j'ai mesuré que les attentes ou les besoins religieux se rejoignent parfois entre les différents courants spirituels ou religieux.

Il faut tenir compte aussi du fait que de nombreuses personnes – se réclamant ou non d'une appartenance religieuse – ont pris des distances avec leur propre tradition. Elles ne connaissent pas ou ne se reconnaissent pas dans les habitudes et les rites religieux qui sont liées à leurs racines culturelles. Dans notre pays, nous voyons aussi de nombreuses personnes ou familles avoir recours à des cérémonies laïques en cas de deuil. Elles n'ont pas d'attente religieuse particulière au moment de la mort d'un proche. Cependant, elles souhaitent souvent être soutenues pour préparer une rencontre ou une cérémonie. Elles ont besoin de faire mémoire de la personne décédée, d'une manière digne et réconfortante, en étant entourées par des proches, des parents et des amis. Il est alors important qu'elles puissent être orientées vers les offices compétents pour organiser de tels accompagnements.

#### **De la mort aux funérailles dans les principales traditions religieuses**

Ces informations ne peuvent tenir compte évidemment des particularités qui apparaissent dans les différents courants de chaque tradition religieuse. Elles mettent en évidence ce qui paraît être le plus important dans chaque tradition.

## Dans le judaïsme

Il faut veiller à avertir tous les membres de la famille lors d'un décès, même si les liens sont distendus, car la période de deuil peut et doit promouvoir la réconciliation.

De nombreuses traditions sont liées à la préparation du corps et à la toilette mortuaire. Dans tous les cas, le corps doit être traité avec le plus grand respect. Le défunt peut être enterré dans un linceul ou avec des habits ordinaires.

Le corps, après avoir été préparé pour l'ensevelissement, doit être placé dans un cercueil qui est alors fermé. La Tradition n'est pas favorable à ce que l'on voie le défunt dans un cercueil ouvert. L'identification du défunt se fera donc avant la fermeture du cercueil.

La responsabilité de l'ensevelissement incombe aux enfants ou à l'époux/se. Sinon au plus proche parent. Si aucune parenté n'est trouvée, c'est à la communauté qu'elle revient.

Le service funèbre et l'ensevelissement ne doivent pas être retardés sans raison. Le principe est de procéder au service funèbre et à l'ensevelissement dès que possible (en général deux ou trois jours après le décès). Le rabbin doit être contacté avant de fixer le moment de la cérémonie.

Les services funèbres ont lieu au domicile du défunt (levée du corps), sur la tombe ou dans l'oratoire du cimetière.

L'enterrement du corps est la pratique la plus répandue. Le texte biblique rappelle que le corps doit se désintégrer naturellement : *poussière tu es et à la poussière tu retournes* (Genèse 3.19)

Chacun doit être traité avec le respect dû à tout membre de la communauté et a le droit d'être enterré au milieu de sa famille.

Le suicide, et donc Exit, est proscrit. La Michnah affirme que « *pour celui qui met volontairement et consciemment fin à ses jours, on n'est pas dans l'obligation d'organiser des funérailles ni de prononcer une oraison funèbre...* » (M. Semakhot 2 :1) Cependant, la question est de savoir ce que « *consciemment* » signifie. Dans tous les cas, il faut veiller à agir avec humanité et avec empathie.

Le cercueil (imposé par la législation européenne pour raisons sanitaires) est dévissé juste avant l'ensevelissement, pour que le contact à la terre soit facilité et que le corps redevienne poussière, sachant qu'en Israël, le corps est enterré à même la terre.

## Dans l'islam

Il est important d'avertir les membres de la famille d'une personne décédée et en cas d'absence, de faire appel aux répondants de la communauté musulmane.

Le Coran donne peu de détails en matière de rites funéraires. La seule indication ferme concerne l'inhumation. Selon les prescriptions de la Sunna, le défunt est lavé, purifié et parfumé selon un rituel précis par des personnes pieuses du même sexe, puis enveloppé d'un linceul blanc. Ces gestes sont accompagnés de prières rituelles, dont ce verset coranique : « *C'est à Dieu que nous appartenons, c'est à lui que nous faisons retour.* » Le linceul est aussi sans poche pour indiquer qu'on n'emmène rien avec soi. Il est offert à la Mosquée du Petit-Saconnex.

Le corps du défunt doit être purifié sans délai afin de permettre un prompt ensevelissement. La toilette rituelle est une obligation religieuse et seul un musulman peut s'en charger.

Le corps est présenté couché sur le dos, les bras le long du corps, la tête tournée vers La Mecque. Prêt à rejoindre Dieu, il ne peut plus être touché. Il est veillé par sa famille, avant d'être enterré si possible dans les 24 heures qui suivent le décès.

Au cimetière, l'imam guide la « prière de la mort », que les fidèles récitent debout. Le corps est ensuite descendu dans la tombe, si possible à même la terre, et placé sur le côté droit, tourné vers La Mecque.

La toilette mortuaire, la prière et l'enterrement sont de la responsabilité de la communauté islamique.

Il n'est pratiquement pas possible en Suisse d'enterrer les personnes dans les 24 heures, mais il faut souvent attendre un délai de 48 heures. Suite au décès d'un musulman, il faut donc avertir la communauté musulmane (aumônier responsable) le plus rapidement possible.

L'incinération est proscrite.

Il est à relever qu'une personne endettée n'est pas enterrée tant qu'un autre membre de la communauté musulmane ne s'est pas porté garant pour elle. La solidarité communautaire est une valeur importante.

### **Dans l'hindouisme**

L'existence humaine s'inscrit dans le cycle universel et infini des renaissances (samsâra). La mort est un passage, une transmigration de l'âme vers une réincarnation. La destinée est fixée par la loi du karma, fondée sur l'accumulation des actes de cette vie et des existences antérieures. Les humains sont les seuls à pouvoir infléchir leur transmigration vers le haut ou vers le bas en fonction de l'orientation donnée à la vie présente. Les rites funéraires hindous sont pratiqués afin de purifier l'âme du défunt et de favoriser leur transmigration.

Le défunt est d'habitude conduit le plus rapidement possible à un centre funéraire. La toilette funéraire est faite en présence de la famille selon des coutumes qui varient d'une tradition à une autre. Le corps est enveloppé dans un linceul, que l'on remplace souvent à l'heure actuelle par un costume ou sari. Pendant ce rituel, le prêtre (brahman) et les proches récitent des prières.

Les rites funéraires sont constitués de récitations de versets, de prières pour la paix de la personne défunte.

Les hindous ont pour tradition d'incinérer leurs croyants. Après une année, les cendres sont déposées dans un lieu sacré de l'Inde traditionnelle, de préférence dans le Gange.

### **Dans le bouddhisme**

Dans la conscience bouddhiste, la souffrance (dukkha) est en lien avec la soif ou la convoitise qui viennent du désir de possession ou d'appropriation. Pour pouvoir s'en libérer, il importe de reconnaître l'impermanence de l'existence humaine et d'apprendre à se détacher de toutes choses. Le bouddhisme propose d'ailleurs un certain nombre de pratiques pour arriver à vivre un tel détachement. Par conséquent, une personne bouddhiste exprimera peut-être moins son chagrin et ses émotions face à la séparation et à la mort et étonnera aussi par sa capacité à cheminer vers l'acceptation de ce qui arrive.

Les rites funéraires sont importants dans les pays bouddhistes, mais varient d'un pays à l'autre et selon les cultures. Au Japon, en Inde, au Népal et au Sri Lanka, l'incinération est pratiquée. En Chine et au Vietnam, c'est la sépulture qui prédomine.

Les rites diffèrent tellement en fonction de la provenance des familles, de leur appartenance à tel ou tel courant ainsi que de leur culture familiale qu'il est quasiment impossible de les décrire.

Quelques repères cependant : une veillée est généralement pratiquée, il n'y a pas de toilette rituelle et les soins de conservation sont autorisés. Une fois le corps dans le cercueil, des mantras et des chants sont récités afin de supporter l'épreuve de la séparation d'avec le défunt.

Pendant la crémation, des prières sont dites afin d'accompagner la conscience du défunt pour que celle-ci trouve le chemin d'une réincarnation positive, c'est également un moment de recueillement pour les proches.

### **Dans le christianisme**

**Tradition catholique :** Pour une famille, faire le deuil commence auprès de la dépouille mortelle de leur proche, vers laquelle ses membres viennent se recueillir et prier. Parfois, ils le veilleront.

Quant aux funérailles, elles se célèbrent dans la paroisse de domicile ou au Centre Funéraire, en présence du cercueil.

La cérémonie funèbre propose en général les étapes suivantes : temps d'accueil, évocation de la vie du défunt, écoute et méditation de passages bibliques, prière universelle et Notre Père, geste de la lumière, encensement du cercueil et bénédiction avec de l'eau. Un temps de recueillement a lieu ensuite au cimetière en cas d'inhumation.

**Tradition réformée :** les défunts ne sont pas veillés mais souvent visités par leurs proches.

Les funérailles se déroulent dans une église ou un centre funéraire, parfois seulement en présence de la proche famille (intimité). Cette cérémonie propose, après un temps d'accueil, un temps d'évocation de la vie du défunt, une écoute et une méditation de passages bibliques, un temps d'intercession et de bénédiction. Un temps de recueillement a lieu ensuite au cimetière en cas d'inhumation.

Les cérémonies protestantes sont souvent très sobres, sans rites particuliers.

**Tradition orthodoxe :** Le service funèbre, suivi en principe d'un ensevelissement, est généralement célébré le 3<sup>ème</sup> jour après le décès (en signe de la résurrection).

La cérémonie funèbre a lieu à l'église, en présence du cercueil, qui reste ouvert pendant toute la durée des funérailles. Trois chandeliers sont placés au pied et de chaque côté du cercueil. On distribue aux assistants des cierges qu'ils allument à l'un des cierges placés autour du cercueil. Les cierges signifient que le défunt est transféré dans la lumière céleste. Le prêtre répand de l'encens et verse de l'huile consacrée sur le front du défunt. Le service au cimetière a lieu également en présence d'un prêtre.

La crémation n'est pas autorisée.

### **Quelques réflexions sur les rencontres et les accompagnements**

1. Nous mesurons d'abord que la présence du corps est très importante dans les différentes traditions religieuses (naturellement aussi pour les personnes qui n'ont pas une appartenance religieuse particulière). Malheureusement, dans les situations de macro-catastrophes, les corps ont souvent disparu, sont mutilés ou ne peuvent être restitués aux familles immédiatement. Il devient donc difficile pour les proches de faire le deuil sans cette proximité du corps défunt.
2. Il est essentiel de mettre les personnes éprouvées en lien avec leurs familles et leurs communautés religieuses, si elles existent. Pour cela, il est important de mobiliser les personnes elles-mêmes pour créer des contacts, anticiper et préparer des rencontres où elles pourront retrouver leurs proches et des membres de leurs communautés.

3. Les appartenances communautaires ne sont pas toujours des ressources. Certains milieux religieux sont parfois oppressants, fermés ou sectaires. Des responsables religieux peuvent aussi être discriminants ou jugeant dans leurs paroles ou leur attitude. Il peut être utile ainsi de connaître le nom et les coordonnées de quelques personnes ressources à Genève, dans les différentes traditions religieuses, vers lesquelles nous pouvons orienter les personnes sans crainte. Nous pourrions dans ce sens, établir une liste.
4. Pour mieux connaître les différentes traditions religieuses sans trop se disperser dans des lectures, il est utile de parcourir les trois sites suivants :
  - Panorama des religions : [www.panorama-des-religions.ch](http://www.panorama-des-religions.ch) (code alphanumérique indispensable pour s'inscrire sur le site)
  - Site du Centre hospitalier universitaire vaudois, « esquisse du paysage spirituel actuel » : <https://www.chuv.ch/fr/religions/rel-home/introduction/paysage-spirituel/>
  - Site de la Plateforme interreligieuse de Genève : <http://www.interreligieux.ch/>

## **Bibliographie**

« *le monde des Mitzvot* » - *la pratique juive dans le monde d'aujourd'hui* » Rabbin François Garaï, Fédération du Judaïsme libéral, 1998

« *le roi, le sage et le bouffon – le grand tournoi des religions* » Shafique Keshavjee, 1998, Seuil ; cf la fin de l'ouvrage qui présente, en quelques pages, l'essentiel des différentes religions,

Sous la direction de Jean Delumeau, collectif : « *le fait religieux* », Fayard, 1993 – beaucoup d'autres religions encore sont présentées dans ce livre.

Différents sites suisses ou français sur les rites funéraires dans les différentes traditions religieuses ont été consultés.